



Revue du centre d'hébergement La Fraternité Salonnaise

EDITO

Souvenez-vous, lorsque un pour la première fois projet COIN/REPAS.

C'était en avril 96. Nous surface du terrain sur devait se poser ce projet. n'irai pas jusqu'à dire plutôt que notre projet de réalisation. Depuis, écoulées, durant lesquelles, journées sans que nos machinalement vers inséparable COIN/REPAS.

Tout ce temps, pour transformation sans où, le jour en quittant a fallu rénover et des CAVALIERS, Avec son nouveau habitudes vont venir se greffer dans le comportement journalier de chacun.



certain Frat/Infos évoquait la mise en place d'un

commencions à préparer la laquelle, par la suite, Mars 98 est arrivé. Je que "ça repart", mais entame son ultime phase deux années se sont il ne se passait guère de propos s'orientent cette nouvelle cuisine et son

préparer la "Frat" à cette précédent, sauf peut-être la caserne des pompiers, il rendre habitable la maison devenue depuis : la "Frat". décor, de nouvelles

Il se trouve qu'aujourd'hui, la nécessité d'offrir des repas, ne se limite plus à la seule présence des personnes hébergées. Sont venues se joindre à nous, toutes les personnes employées dans le cadre d'un C.E.S. Et puis, malheureusement de plus en plus de jeunes couples, souvent désemparés, parce qu'au sortir de l'école (et parfois même encore étudiants), bien des désillusions les attendent au tournant, en les laissant souvent bien démunis, pour faire face à leur départ dans la société.

Voilà pourquoi, grâce à ces importants travaux, il est primordial que cette remise à niveau "débouche" dans un proche avenir vers la certitude de pouvoir répondre, en aidant au mieux, face à toutes ces formes d'exclusions.

INFORMATION

LA SOCIETE SAINT VINCENT DE PAUL ORGANISE
LES 12-et 13 JUIN 98 DE 9H00 À 19H00
A LA SALLE SAINT FRANÇOIS
74 RUE ST FRANÇOIS - SALON

UNE GRANDE VENTE DE CHARITE

VOUS TROUVEREZ A DES PRIX MODIQUES
BELLE BROCANTE - VETEMENTS CHAUSSURES
JOUETS ET PELUCHES - PATISSERIES - BOISSONS
VENEZ NOMBREUX POUR CES GRANDES JOURNEES
DE SOLIDARITE
TOUS DONS DIVERS A CET EFFET SERA LE BIENVENU
(ST VINCENT DE PAUL - 33 RUE DE BUDAPEST - SALON)

SOMMAIRE

Edito	page 1
Des " Michels " à l'appel	page 2
Amicale	page 3
Encor'encordé	page 4
Dernière minute	page 5
lettre ouverte aux lecteurs	page 6
A cran	page 7
vente de charité	page 8

DES MICHELS A "L'APPEL"



Les "Uns" après les autres ils arrivent.

C'est une invasion "Dare-dare" de Michels venus des 4 coins de la Gaulle.

Auraient-ils fait de la "Frat" leur lieu de rassemblement ? A l'allure où ils arrivent, je finis par me le demander. Avouez qu'il est dur de s'y retrouver, tant le prénom de Michel remplit nos oreilles à chaque instant de nos activités. Appelez Michel !..., il en vient une bonne demi-douzaine.

Au train où l'on va, c'est sûr, nous allons tout droit vers le d' "éraillement" tout juste bon à vous couper la "voie".

A l'heure où ces quelques lignes vont être imprimées, je me demande s'il n'en n'est pas arrivés d'autres. Je n'ose plus partir aux renseignements, car, bientôt les doigts de la main ne suffiront plus pour les compter.

Imaginez le spectacle, lorsqu'il faudra prendre son pied pour pouvoir comptabiliser toute cette foule Michelinienne.

Tous d'un caractère différent ; ainsi il en va d'un Michel bavard, que l'on en peut plus parfois de l'écouter.

Chez lui, chaque mot est à peine fini qu'un autre prend le pas, et chaque fois en grignotant le précédent. Aurait-il peur de manquer de temps dans chacun de ses propos ? Un tel débit dans la parole est "stressant" (pour celui qui l'écoute).

Ce qui est bien par contre, c'est qu'il suffit de passer d'un Michel à l'autre pour changer de registre. Et là !... c'est tout l'opposé.

Vous avez en face de vous le calme personnifié. Silencieux au possible, car ses propos ne se déclenchent que sur votre intervention. En face de lui, c'est vous qui devenez bavard.

Mais aussi, peut-être pour faire une moyenne, il y a un Michel pour qui parler ressemble fort à sa démarche, et ses phrases sont de grandes enjambées. L'écouter, demande une condition physique où votre souffle est mis à rude épreuve.

Que dire de notre Michel de toujours, si ce n'est de dire que la Frat s'est imprimée sur lui. Il fut l'objet d'une rubrique précédemment, et je m'en voudrai d'être répétitif, sachant qu'il tient à garder sa tranquillité.

Le calme et... Sa tranquillité sont pour lui les éléments principaux et indispensables pour son quotidien.

Nous avons aussi un Michel, mais un peu particulier. Et là... c'est une autre histoire.

Peut-être un jour va-t-il se décider à y mettre bon ordre.

Pour finir, c'est sans oublier notre dernier Michel berger de son état (enfin bientôt, en passe de l'être). D'ailleurs !... je me demande s'il n'est pas parmi-nous pour veiller sur son troupeau de M... ?

MOMO

Une petite escale à la Frat, histoire de meubler son temps auprès de nous, Momo a décidé de participer à nos activités tout aussi gentiment que bénévolement. Ceci afin de ne pas rester désœuvré à la maison. Il a choisi notre compagnie pour oeuvrer en copain super sympa et, efficace (juste un peu bavard). Mais bon.... nous n'allons pas tout de même pas faire la fine bouche. Avec cet engagement avant l'heure il profite de ses dernières activités civiles. C'est à grands coups d'avirons que septembre se profile à l'horizon.

Avec lui, Momo doit mettre les voiles. Il nous fait le coup de l'appel du grand large et rejoint ainsi la marine. Concédant par nature un teint de peau un peu mat, il verra désormais sa route virer vers les "embruns". Bavard par plaisir, qui va-t'il cuisiner à bord ?

Mais au fait !... je ne vous ai peut-être pas dit qu'il avait choisi la Terrible et Redoutable fonction de cuisto à bord.

Cette décision au fil des jours semble se confirmer comme un désir bien ancré.

Alors Momo !... cuisine à l'eau, ou cuisine au "beur"



Amicale

Pourquoi parler aujourd'hui d'handicapés physiques ?

C'est tout simple, car nombreuses sont les formes sous laquelle se cache l'exclusion.

Vous pouvez être défavorisé soit : physiquement, mentalement, socialement et bien d'autres formes encore...

Et parfois, tous ces facteurs vont faire malheureusement preuve d'une solidarité difficilement acceptable. Il n'en reste pas moins que, quelque soit le degré d'handicap, vous restez avant tout fragilisé aux yeux des autres.

Bien que nous ne fassions en apparence aucune différence lorsque nous croisons le "handicap" dans la rue. Il arrive souvent que le petit geste prévenant, sorte de réflexe involontaire, rappelle douloureusement à la réalité, la personne qui en souffre.

C'est pourtant ce qu'avait dû ressentir Mr GUILLAUME lorsqu'à la suite de son accident, hémiplegique il a créé à Salon cette amicale. Elle existe belle et bien, mais peut-être ne le saviez-vous pas ?

C'était en 1971, depuis cette amicale continue son oeuvre à travers l'action des 6 personnes constituant le bureau associatif, dont la présidence est tenue par Mr G. AVON.

Son but s'oriente vers une aide morale, mais aussi face à la diversité et complexité des papiers qu'il faut rédiger.

Également, financièrement lorsqu'intervient des retards de paiements. Parfois-même, selon l'handicap, c'est sous forme de dons en fonction de la personne.

On comprend aisément que, lorsque l'appel de cotisations fixé à un minimum base de 50 F/an, ce n'est pas du superflu.

Il n'est pas interdit de retenir ces coordonnées:

AMICALE DES HANDICAPÉS
CCP 5 90623 W
MARSEILLE

Tout en sachant qu'à Salon même, près de 130 personnes affrontent chaque jour toutes ces difficultés qu'engendre le handicap. 22 personnes actuellement trouvent un soutien auprès de l'amicale, aidée par un très bon contact offert par les Papillons Blancs. Un exemple qui je l'espère vivement sera suivi par les nombreuses associations de notre belle région, et dont les actions nous sont parallèles.

En attendant, si vous avez connaissance de personnes handicapées un peu en "galère", vous pouvez contacter Mr G. AVON.

Siège : 78 rue de la Penne - tél. 04.90.53.21.31 (H. R)

avec : Permanence 1er et 3ème vendredi /mois de 15 h à 17 h

MAISON des ASSOCIATIONS (Salle Rez-de-chaussée)
Arrêt des permanences Juillet/Août sauf dossier en cours

UNE FORGE TRANQUILLE

Quoique !... Une forge peu commune vient de voir le jour. Elle arrive à point nommé pour Christian, en réalisant pour ainsi dire : SON RÊVE TOUJOURS.

Créer un atelier, grâce auquel il peut désormais se consacrer pleinement aux travaux de ferronnerie.

Il faut admettre que, Christian n'est pas novice dans ce domaine, car tout au long de sa vie professionnelle, le fer et lui-même se sont maintes fois croisés.

Un "bon point", et les soudures depuis longtemps n'ont plus de secrets pour lui.

Nombreux sont les chantiers de grandes envergures et sous des latitudes diverses, qui ont pu ainsi profiter de son expérience. Le travail de serrurerie industrielle est souvent très contraignant.

Et lorsqu'en plus il se trouve parsemé de tentatives d'essais afin de s'établir à son propre compte, nombreux sont ceux qui auraient, depuis longtemps, baissé les bras. Christian !... non.

Pourtant aujourd'hui, après toutes ces années il en aurait le droit

Qui plus est, c'est bien volontiers et avec beaucoup de gentillesse qu'il remplit le rôle d'instructeur auprès de Laurent. Dois-je préciser que Laurent a choisi dans cette profession, la spécialité de soudeur?

C'est à bonne école qu'il se trouve désormais en compagnie de Christian, en profitant largement de sa longue expérience, et confortant par là même sa Détermination dans son choix professionnel.

Sachez que : si Christian est heureux de donner un tour de clé définitif en ce qui concerne la serrurerie, il est lion d'être rouillé dans le domaine de la ferronnerie.

FRAT-INFOS

Publication mensuelle éditée par l'association
Collectif Fraternité Salonaise
Directeur de publication : Claude Cortési
Rédaction : Henri Djarnia

ENCOR'ENCORDÉ

Qui peut se vanter de se souvenir de sa journée du 27 janvier ? Ah !... je vous l'accorde.

Pourtant ce mardi là, 2 personnes à la Frat ne l'on pas vécu de façon remarquable, mais bien plutôt de manière remarquable. Une journée de course qui a dû prendre la corde à maintes reprises.

Ainsi, Louis et votre serviteur ont gardé de cette journée l'image d'un attachement certain.

Pour ma part, tout avait mal commencé en laissant (dès le petit matin) Philippe sur le trottoir. Oublié !... il m'attendait bien en vue sur mon passage.

Mes yeux ailleurs et l'esprit dans ma poche, distrait quoi !...

Louis, suivant sa destinée du jour, partait en expédition de remorquage vers une casse/auto apparemment toute proche. Peut-être, l'avait-on déplacée, car il lui fallut plusieurs heures et d'innombrables embranchements pour enfin déposer son fardeau.



Enfin, opération terminée, il venait à peine de rentrer, lorsqu'un appel au secours d'un collègue (eh oui ! moi-même) lui demandant à mon tour aide et assistance.

En ayant mal commencé la journée, comment ne pas la finir en catastrophe. Ce fut fait ce soir là. Je venais à l'instant de mettre l'arrière de mon véhicule dans une position douteuse.

Autrement dit, en surplomb dans le vide d'un profond... fossé (dois-je préciser, le seul rempli d'eau parmi tous ceux qui longent les chemins de Bel-air).

La boucle était bouclée (ou allait l'être sous peu).

Louis reprenait ainsi "de la corde" en rajoutant un grand renfort de bras pour soulager ce train arrière qui tentait désespérément de se hisser sur la chaussée.

Merci les copains, d'avoir pris mon problème à bras le corps. Sympa de se mouiller pour me sortir de l'ornière.

Ainsi encordé, bras aidants je sentis l'arrière du véhicule s'extirper sous l'effet de la traction complice de Louis. Fini cette fâcheuse position et je vis le fossé qui me séparait de mon retour à la maison ; s'évanouir enfin.

Qui peut dire à présent que Louis n'a pas plusieurs cordes à son arc. Dans tous les cas, pas moi... et comment voulez-vous qu'après cela, des liens ne se créent pas.

A (comme accueil)

Autant, l'accueil avec une atmosphère agréable, agrémente amplement l'arrivée d'un ami

Aussi, dans cette ambiance animant cet amalgame d'anciens; l'angoisse, l'animosité et l'amertume, attisent-elles leur appréhension.

Ainsi, apprennent-ils de cet "autre", ce qu'est l'amitié; affublé d'une anse d'attentions, d'amabilité et d'amour.



DERNIERE MINUTE

1 bon point pour Michel.

Oui, je sais !... lequel me direz-vous ?

Notre berger, bien sûr, car hier encore lancé dans ses révisions en vue de son futur examen, il devient aujourd'hui un berger attitré grâce à la réussite de son examen.

Et comme "un malheur n'arrive jamais seul", il a dû ce même jour, accéder sur l'estrade de ses 40 ans.

Désormais, ce sera doublement promu, lorsqu'il te faudra passer la porte de la bergerie pour compter tes moutons.

Comment !... tu dors déjà...

ALCOOL, BOISSON ET COMPAGNIE

Alcool !... c'est avec ta boisson, tes buveurs, tes bitures à la bière et/ou toute autres bibines, tes bringues jonchées de bouteilles, tes bars où tout bascule pour finir en cuite, et chaque fois revenir à la charge.

Alcool, c'est étrange, comme tout tourne bêtement sans jamais cesser. Combien de bravos exiges-tu pour abaisser ton rideau.....

(.....avant le " bide " complet)

B (comme blessure)

Bras ballants, ou bien bourlinguant avec pour tout bagage un baluchon.

Beaucoup de barrières balisent leurs blessures, tant sur le bitumes des routes où, dans la boue des chemins. En blues-jeans et sans " blé ", mais doit-on blamer ?

Où doivent-ils bifurquer pour bénéficier d'une part de bonté, pour abandonner tel et bien leurs béquilles, besaces, et bien d'autres broutilles.

Ya-t'il du bonheur à penser que le seul mot bourlinguer sera banni et balayé de leurs bavardages. Bref !... oubliée cette blessure ancienne et, bientôt me braver de l'autre côté de la barrière, enfin, qu'un simple et banal bobo.

Votre caviste à Salon c'est



NICOLAS

NICOLAS

60 cours Victor Hugo - 13300 Salon de Provence - 04 90 56 75 42

VIDEO-CLUB V.E.L.



10• K7 GRATUITE

145, rue LAFAYETTE
(derrière Prisunic)
13300 SALON de PROVENCE

Tél. 04 90 56 63 46

OUVERT 7 JOURS SUR 7
Retour des K7 avant 18 H. 30

ALIMENTATION PRIMEURS



8H30 - 12H30
15H30 - 19H30

CENTRE COMMERCIAL
CAP CANOURGUES
13300 SALON de PROVENCE

Extrait de courrier adressé à la Frat.

Monsieur le directeur,

Probablement comme bien d'autres personnes je suppose, j'ai découvert votre revue au beau milieu du fatras publicitaire qui encombre généreusement et quotidiennement ma boîte aux lettres. Peut-être le fait, semblant souffrir plus que d'autres pour trouver une place décente dans ma boîte minuscule (soit je le confesse..), a fait que ma vue s'est attardée sur elle avec force bonté (exceptionnellement ce jour là). Toujours est-il que je ne regrette pas aujourd'hui ce petit réflexe de salonnais depuis fort permis tout récemment de votre association. De combien bénéfique procure multiples et semble-t-il vos hébergés. Il est vrai quartiers et nos villes malheureusement encore confrontés face à des critiques. Savoir que notre centre d'hébergement dépense sans compter son énergie (j'en veux pour preuve, déjà celle qu'il a fallu déployer pour insérer Frat-Infos dans ma boîte aux lettres) me laisse heureux de savoir que dans notre cité, il existe un lieu où l'on puisse trouver quelques moments de répit, un peu de chaleur et, pourquoi pas (je crois avoir compris) la possibilité d'un nouveau départ dans la vie. Tout ceci, le temps nécessaire si besoin est.



sauvetage. Bien que longtemps, cela m'a découvert l'existence de surcroît, son côté oh !... des activités à la fois contagieuses auprès de que nos rues, nos abritent trop de personnes situations de détresses

Alors Monsieur, permettez-moi de vous adresser un sincère bravo pour toute votre action. Moi-même, rentrant (le plus lentement souhaitable) dans le 3ème âge, il m'est hélas difficile de faire preuve d'une grande mobilité. Mais néanmoins je ne désespère pas d'une visite au sein même de votre association qui je m'en doute, mérite sûrement une franche reconnaissance.

Avec ma sincère considération, votre nouveau mais, (plus tout jeune) lecteur.

A "CRAN"

Surtout n'allez pas croire que les journées "Frat" se déroulent sans accroc.

Nous n'avions pas commencé nos activités, que déjà, ce matin là n'allait pas être tout à fait comme les autres.

Indépendamment des difficultés qu'engendrent la vie collective, il existe une forme de violence qui, malheureusement parfois refait surface.

Elle est arrivée ce matin là, sans qu'aucun signe avant-coureur ne la laisse présager.

Ce jour là, J.P n'avait pour seul antagoniste que : lui-même.

Arrivé depuis peu parmi nous, son appel au secours a fait l'objet (dans un premier temps) d'une intervention d'urgence par le service des pompiers.

Que s'était-il passé dans ta tête durant la nuit, pour qu'au matin tout bascule ????...

Et cette violence !... pourquoi la minimiser au point d'effleurer sa présence par ce simple sigle : T.S.

BREF APERÇU



A l'époque ou notre projet, futur COIN/REPAS battait de l'aile, faute de moulins.

Oh !... pardon, plutôt de moyens, mon attention fut retenue par cette citation (je cite) : "Plus une idée est belle, plus la phrase est sonore".

Je cherchais alors désespérément un exemple illustrant notre situation précaire de l'époque. Lorsque soudain, au bord du désespoir, telle une plainte, ces quelques mots ont surgi :

Au beau milieu de ce projet.

Où se met-il ? ce met.

Hélas, c'est aux quatre vents qu'il "se met" .



C'est à la vue de ce vieil homme, tendant la main aux portes d'un grand magasin, que le contraste flagrant de deux mondes différents a laissé à l'auteur de ce poème l'amertume de ces quelques lignes. Qu'il ne m'en veuille pas aujourd'hui, si j'ai pris la seule liberté d'utiliser ce texte ainsi:

LE VIEIL HOMME ET LA "MANCHE"

*Tendre sa main sous un porche,
Et n'être que le reflet de soi-même,
Oubliées les années de bonheur infantile,
Envolées les soirées devant l'âtre chaleureux.*

*D'un théâtre tu as fait les ruelles,
Des bandeaux tu en as fait ton public,
Père Noël au chômage, les enfants sont inquiets,
et tu souris comme une excuse de ce fait.*

*Tendre sa main à son proche,
Et espérer la chaleur de la dîme,
Esquisser un regard malheureux qui mutile,
Puis trembler de froid qui nous rend moins heureux.*

*Ton fardeau s'alourdi dans la foule,
pour dormir cette nuit, devenir catholique,
Repenser à demain et trouver des lacets,
Tu t'endors songe, et rêve, puis te tais.*

DUBOST Michel.